

FONDER L'ACTION ORGANISEE

Actualité des *Foundations of Social Theory* de
James Coleman pour la compréhension des
organisations contemporaines (1990-2020)

*Journée organisée par la chaire Confiance et Management
de l'université Paris-Dauphine
Jeudi 15 octobre 2020*



FONDER L'ACTION ORGANISEE

Actualité des *Foundations of Social Theory* de James Coleman
pour la compréhension des organisations
contemporaines (1990-2020)

*Journée organisée par la chaire Confiance et Management de
l'université Paris-Dauphine
Jeudi 15 octobre 2020*

Après un ensemble de travaux sur l'éducation qui ont connu un retentissement théorique et pratique certain aux Etats-Unis, James Samuel Coleman (1926-1995), professeur à Chicago, a publié, en 1990, un grand ouvrage théorique, *Foundations of Social Theory* (FST). L'ambition de cet ouvrage donne à son auteur, s'agissant du dernier tiers du XXe siècle, la stature qui avait été celle de Talcott Parsons s'agissant de la période 1945-1965 : celle du plus grand sociologue américain. Ajoutons que son apport à la théorie des organisations (qui sera le principal objet de la manifestation projetée) le place en ce domaine au rang d'Herbert Simon, pionnier de l'analyse néo-rationaliste.

L'apport des FST est triple :

1. On y trouve un modèle de saisie du passage du niveau micro-social au niveau macro-social (chaînon qui, dans l'enchaînement des relations entre événements macro et actions individuelles, demeure le chaînon manquant de l'analyse sociologique).
2. Elles offrent une théorie originale de l'action organisée, et, plus encore des entités organisées (que J. Coleman appelle les « *corporate actors* » [CA]) ; ces derniers sont envisagés dans leur consistance propre (ce que ne fait pas l'école française crozierienne).
3. Elles fournissent un cadre général d'appréhension de la « société moderne » - un cadre dont la dimension générale demeure néanmoins fondée sur un ensemble de raisonnements concrets au niveau micro-social, placés au sein d'une démarche cohésive.

Si le point (2) est celui qui retiendra le plus notre attention au cours de cette journée organisée à l'Université des sciences des organisations (« *Management University* »), les deux autres seront à considérer, ne serait-ce que parce que la théorie élaborée forme un ensemble : comme l'avait indiqué Harvard University Press à la parution de l'ouvrage, « *From a simple, unified conceptual structure, Coleman derives, through elegant chains of reasoning, an encompassing theory of society* ».

Le *Corporate Actor* (CA) est envisagé par J. Coleman à la fois comme une entité dotée d'un « *self* » (d'intérêts propres), soumise à une contrainte de « *viabilité* », et comme un système d'action spécifiant les relations entre les « *natural persons* » (NP), tout particulièrement les relations de confiance, qui « *peuplent* » la structure formelle de

l'organisation (le « weberian device »). Mais rien n'est plus étranger à J. Coleman qu'une sorte d'anthropomorphisme organisationnel. C'est au contraire l'interaction entre Natural persons (NP) et CA qui constitue l'objet de son analyse, ce qui veut dire qu'on ne saurait confondre leurs natures respectives.

La question du management – la « conduite des organisations » - se situe à ce point de contact entre les deux sortes d'acteurs. La théorie de J. Coleman permet de revisiter l'ensemble des théories de l'organisation (C. Barnard, R. Coase, M. Crozier, C. Ménéard, M. Weber, O. Williamson...), ainsi que certains pans des recherches en comportement organisationnel, notamment ceux relatifs à la confiance.

On ne peut penser le management sans analyse des composantes élémentaires de ces relations : l'échange, l'autorité, la confiance, molécules de l'action sociale que, d'une part, on peut isoler de manière chimiquement pure, mais qui, d'autre part, entrent en combinaison dans l'action, et ce de manière de plus en plus complexe à mesure que l'on passe de l'action individuelle aux systèmes d'action et, plus particulièrement, à ces systèmes « constitutionnalisés » que sont les CA.

Un autre niveau est celui, caractéristique de la société moderne, des relations entre CA eux-mêmes (un plan qui est un des nœuds du passage du micro au macro).

L'apport majeur des FST à une compréhension théorique des enjeux contemporains du management des organisations, ainsi que, de manière plus spéciale, la place qu'elles donnent à la confiance dans la structure de l'action sociale, autorisent de manière certaine l'inscription, au sein de la Chaire Confiance et Management de la Fondation Dauphine, d'une journée dédiée à l'occasion du trentième anniversaire de la parution de cet ouvrage majeur.

Attendus

Les interventions s'inscrivent dans deux perspectives complémentaires :

- Traiter de la contribution singulière des travaux de J. Coleman aux sciences des organisations (gestionnaires, sociologues et économistes), tant d'un point de vue méthodologique que conceptuel et, spécifiquement, à la compréhension de différents systèmes sociaux : relations interindividuelles, relations inter-organisationnelles et organisation.
- Traiter des apports et limites des travaux de J. Coleman à la compréhension d'un objet spécifique (système social, composante d'un système social) important pour le management : les relations de confiance, les relations d'autorité, les relations de contrôle, les relations d'échange, le droit d'agir, les normes sociales, le capital social, les relations d'agence et les systèmes d'action, l'acteur individu et l'acteur collectif, la responsabilité de l'acteur collectif.

Des doctorants participant à la Journée exposeront comment la contribution de Coleman et celles des intervenants pourraient s'articuler à leur projet de recherche.

Structure de l'ouvrage

N.B. : Les titres des communications / chapitres proposés sont susceptibles d'ajustements

De la singularité des FST

- Chapitre 1 : De H. Simon à J. Coleman – *Pierre Maclouf, université Paris-Dauphine*
- Chapitre 2 : Une contribution majeure des travaux de J. Coleman à la sociologie : l'articulation micro-macro – *Marc Audebert, université Paris-Dauphine*, avec un cas présenté par *Daniel Giffard-Bouvier, ingénieur (école Polytechnique), conseil en stratégie de changement*
- Chapitre 3 : Méthode et modélisation – *Gianluca Manzo, CNRS (GEMASS, Sorbonne Université)*
- Chapitre 4 : La rationalité chez J. Coleman - une perspective critique – *Pierre Demeulenaere, Sorbonne Université*

Les catégories élémentaires revisitées à l'aune des connaissances actuelles

- Chapitre 5 : Confiance et management – *Fabien Blanchot et Eric Campoy, université Paris-Dauphine*
- Chapitre 6 : Bien commun et personnes naturelles dans l'organisation – *Jean-Michel Morin, université de Paris*
- Chapitre 7 : Autorité et coordination – *Pierre Romelaer, université Paris-Dauphine*
- Chapitre 8 : Capital social et capital humain – *Jean-François Chanlat, université Paris-Dauphine*

Le « Corporate actor » à l'épreuve de la société moderne

- Chapitre 9 : Viabilité de l'acteur organisé – *Bernard de Montmorillon, université Paris-Dauphine*
- Chapitre 10 : Les responsabilités de l'entreprise – *Etienne Maclouf, université de La Rochelle*
- Chapitre 11 : Relations entre sphères privée et organisationnelle – *Gregor Bouville, université Paris-Dauphine et Marc Dumas, université de Bretagne Sud*, avec analyse de l'enquête « *Generations* » menée auprès de Millenials dauphinois, par *Marc Audebert Claudine Dhuin et Pierre Maclouf*
- Chapitre 12 : Normes et régulation – *Eric Brousseau, université Paris-Dauphine*

Comité d'organisation

- Marc Audebert, université Paris Dauphine - PSL
- Fabien Blanchot, université Paris Dauphine - PSL
- Eric Campoy, université Paris Dauphine - PSL
- Pierre Maclouf, université Paris-Dauphine - PSL

Déroulé de la Journée

- 08.30-09.00 : **accueil café**
- 09.00-09.10 : Introduction par Isabelle Huault, Présidente de Paris Dauphine – PSL
- 09.10-09.20 : mot des organisateurs (présentation de la journée)
- 09.30-10.30 : chapitres 1 et 4
- **10.30-11.00 : pause-café**
- 11.00-12.00 : chapitres 2 et 3
- 12.00-13.00 : chapitres 5 et 7
- **13.00-14.30 : déjeuner - buffet**
- 14.30-15.30 : chapitres 6 et 10
- 15.30-16.30 : chapitres 8 et 11
- **16.30-17.00 : pause-café**
- 17.00-18.00 : chapitres 9 et 12
- 18.00-18.05 : conclusion

La Journée se déroulera en Salle Raymon Aron. Elle se terminera à 18h15 par un cocktail à l'espace 7.

Chaque session d'une heure comprend :

- 2 interventions (environ 40' : entre 15' et 20' par intervenant)
- Le regard de doctorants (environ 10')
- Un échange avec la salle (environ 10')
- 2 modérateurs (membres de l'organisation de la Journée)

Présentation succincte du livre

L'œuvre de J. Coleman représente une triple contribution (i) à la modélisation de ce que M. Weber appelait l'action sociale (et qui, pour le professeur de droit commercial et d'histoire économique que fut ce dernier, incluait aussi l'action économique), (ii) à l'analyse de l'action collective et très spécialement à la théorie des organisations et aux démarches de management, (iii) à la compréhension de la société moderne, confrontée à l'omniprésence des univers construits, à l'évolution de la socialisation des nouvelles générations et aux enjeux de responsabilité des organisations

Elle occupe une place très singulière dans le champ de la sociologie. Non seulement parce qu'elle s'inscrit dans le « paradigme de Chicago », mais encore parce qu'elle se nourrit sans dissimulation d'aliments juridiques, philosophiques et psychologiques, tout en se plaçant résolument dans une aire embrassée par les sciences de gestion. Sa place est demeurée latérale en France - peut-être du fait de ses présupposés méthodologiques -, alors même que quiconque la fréquente ne peut manquer de relever son potentiel heuristique du point de vue de la théorie des organisations comme de celui de la science sociale plus générale.

Revenir à cette œuvre trente ans après sa parution est l'occasion, à la fois, de mesurer le poids scientifique qui demeure le sien et d'examiner à sa lumière certaines des questions traversant aujourd'hui les sciences des organisations. C'est envisager sa fécondité de manière critique.

Cette Journée se veut ainsi un moment de confrontation à une œuvre majeure.
Quelle est la structure de celle-ci ?

Question de départ	Le passage du micro au macro comme explication de l'émergence du capitalisme : l'identification des principes de liaison entre échelons
Préalable	Les acteurs élémentaires de la société moderne : réintroduction de la personne naturelle et approche de la personne artificielle comme entité vivante
Quatre niveaux d'analyse	<ol style="list-style-type: none">4. Les molécules de l'action : les catégories de l'action sociale (cf Weber WuG I-I-1) – Exemple : la confiance entre l'autorité et l'échange5. La composition de ces unités dans des structures et systèmes d'action : le passage à la composition sociale ; la dynamique sociale6. La « <i>corporate action</i> » : la re-compréhension de la conduite de l'action organisée7. La société moderne : les fondements du changement social ; la résolution de la question de départ
Mathématisation du modèle	Formalisation en sciences sociales

Dauphine | PSL 

**CHAIRE CONFIANCE
ET MANAGEMENT**

Fondation partenariale Paris-Dauphine
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
75016 Paris
Tél. : 01 44 05 48 66
secretariat@fondation-dauphine.fr
steve.serafino@dauphine.psl.eu



Dauphine
FONDATION